



onestar press hsia-fei chang la biographie de Sandra

La biographie de...



Sandra

La Biographie de Sandra

Les Remerciements

Je remercie Laurent et Gaspard de m'avoir
soutenu pour ce projet.

Je remercie Féi d'avoir réalisé ce projet.

Je remercie mon Oncle pour tout le mal qu'il
m'a fait.

Une
Rose
pour le
Bonheur



Un soleil
pour la vie

Sandra 26/02/2004
♡



Je vais vous raconté ma vie du mois une partie; de 0 à 4 ans tout ce passe bien mais a partir de la cinquième année, la il ma rive un choque émotionnelle est tout bascule dans ma vie.

Je me refermais sur moi même et bien sur personne ne ce douter de rien même pas mes parent.

Il ma fallu attendre vingt cinq ans pour en parler a mon mari, qui ma dit qu'il fallait en parler Au personne compétente moi même je mi refuse, j'ai déjà fais cette expérience malheureusement sa na rien donner comme resulta, je décide de faire ma propre thérapie en fessant mon livre; pour avoir un meilleur resulta.

On ne pense pas a 4 ans ce faire viole par son propre oncle; surtout s'il vous demande de venir jouer aux carte, sens précisée que le jeu consiste a être déshabille complètement, et la petite fille ne pense pas a être une proie accessible pour des actes Sexuel. (Et la je ne comprend pas qu'il faut que je touche son sex. Et que lui touche le mien).

D'ailleurs je voulez dire à se sujet la que se n'ai pas bien de jugé les personnes ou de ce moqué parce que on ne connais pas la vie des gens.

Avec ce qu'il m'arrive je ne sais pas se qui et bon ou mauvais.

Lorsque l'on me fais des câlins je ne sais pas si c'est pour me violé, ou pour avoir un moment de tendresse. Lorsque les amis homme joues avec moi je suis trais méfiante ou très agressive.

Mon oncle joues avec mon corps; les jeux deviens plus dur et plus sale avec moi et mon corps.

Il ne veux plus jouais aux carte; il veux joué dans le lit, et a des jeux très dangereux.

Et la il veux joué aux sous marin, il faut que je met la tête aux pied du lit en dessous des couvertures, pour qu'il puis me déshabillé le bas de mon corps, delà il prend son sex. Contre le mien; a l'intérieur de mon sexe j'ai très mal sa me brûle à l'intérieur de mon sex, j'ai l'impression de faire une infection.

J'ai l'impression que mon ventre est brûlé au second degré.

Je lui dit: arrê j'ai très mal il me répond: si tu le dit a ta grand – mère je te tuerais.

En même temps il me fait le geste, en prenant son pousse et de gauche à droit il passe son doit sous sa gorge.

La petite fille a très peur, elle ne comprend pas ce qu'il lui arrive, pourquoi son oncle veux la tué; elle ce demande s'y elle avait fait qu'elle que chose de mal. L'oncle le lendemain matin demande à la petite fille: tu n'a rien dit a ta grand – mère, la petite lui dit: non, sinon tu va me tué.

J'éété terrifié, et lui il avais un aire courtois et très sympathique vous savez comme dans les films, avec les gentils et les méchant.

La petite demande a son oncle pourquoi; tu ma touché a cette endroit avec ton autre parti du corps par ce que j'ai très mal.

L'oncle lui répond: tu voulais que je te touche; je suis sur que tu as aimé sa et puis arrêt de me posé des questions sinon je recommence.

L'oncle menacé la petite fille avec ces propre parole et maintenant la petite fille qui a vingt-cinq ans ne veux plus se t'aire; elle en n'a Mar des hommes qui viole les petite filles qui elles ne demande rien, et qu'a quatre ans on demande de joué a la poupée et mon pas a faire la mourre enfin je veux dire: se faire violé.

Les petite filles qui sourie ne veux pas dire qu'elles vont bien aux contraire elles cache sur ment qu'elle ne peux dire, je restais avec mes souffrances.

Souvent les personnes pense que lorsque l'on sourie on ne pense pas à la souffrance profonde, lorsque on a mal à l'intérieur sa ne ce vois pas, alors les personnes ne comprend pas ou les petites ont males.

A huit ans j'ai quarante, de fièvre je suis très malade on ne sais pas se que j'ai, ils faux allés à l'hôpital d'urgence,

pour savoir ce que j'ai, les médecins fonts un Diagnostique et la, ils trouve la mononucléose une maladie transmissible sexuellement et la personne me pose des questions sur mon sujet même pas mais parent, moi ce que je leur reproche s'est de n'avoir rien dit; ou peut être qu'ils le savent déjà et ils ment dises rien de toute façon je vais le découvrir aux fur et a mesure de ma thérapie.

Comme je suis suivi maintenant par une psychologue et que ma thérapie avance beaucoup plus vite.

Lorsque on a un secret qui n'ou ronge a l'intérieur sa nous tu à petit feux sens ce rendre conte, il faux attendre qu'elle que années pour sens apercevoir que l'on ce détruis.

Après cette maladie je me suis aperçus que je caché bien ma souffrance, que lorsque j'avais mal personne ne pouvait le savoir sauf moi, et que cette souffrance je pouvais la géré moi même.

Et que personne pouvait me soigné de cette maladie très atteinte, parce que pour moi s'est une maladie très grave parce que elle n'ai pas guérissable, mais plutôt amputable.

Vous avais l'impressions que votre cors et pourrie a l'intérieur alors vous le détruisait à petit feux, vous refusé de le nourrire et lorsque vous êtes malade vous ne voulait pas vous soigné et vous refusé d'être belle.

Vous ne pouvais pas être belle comme vous êtes sale à l'intérieur, mais à l'intérieur sa ne se vois pas, vous allée me dire.

Mais lorsque une personne veux vous faire la bise et que vous vous reculais pour moi s'est l'extérieur, et qu'il y a un problème cher la personne concerné. Mais se corps vous avez beau le lavez il sera toujours sale.

C'est comme une maison que vous lavez et que vous avez l'impression que même si vous lavez le sol s'est toujours sale; sait pareille pour ce corps.

A huit ans vous vous dit que vous êtes une femme mais

surtout pas une enfant; vous avez du mal a jouer avec ce de votre ages, mes surtout vous n'arrivé pas à joué aux même jeux que eux.

Eux ces enfant, de huit ans veulent joué à la papa et a la maman; et moi je veux seulement habillé les poupées, ou faire des poèmes, ou avoirs des discussions avec des adultes et de pouvoir toujours apprendre, comme à l'école je n'arrivais pas à apprendre donc je prends cette initiative de moi même pour pouvoir avancé.

J'écoute beaucoup les personnes plus âgé pour en apprendre plus qu'une enfant de huit ans, et pour cella il fallait être très attentives.

En étant petite j'étais très timide donc très attentive a tous que l'on me disais, lorsque vous commencé a avoir la maturité vous voulais avoir la parole, et surtout avoir raison même si se que vous dit ne veux rien dire.

Je me souviens aussi qu'à huit ans, un jour je m'ennuyée, et ma mère ma proposé d allais joué dehors, moi je

n'aimé pas sa de joué toute seule dehors.

Mais je les écouté et je suis sortie par ce que, à se temps la je ne voulais pas sortire de mon cocon, en fait j'avais aussi peur de me faire violée par un autre violeur, comme mon oncle était capable donc pourquoi pas un inconnu.

Tout ce passe bien juste lorsque je reviens, quant je veux prendre l'ascenseur, un jeune homme de couleur noir, arrête la fermeture de l'ascenseur, et rentre dans l'ascenseur.

Il attend que les portes de l'ascenseur ce ferme, et la il me touche mon corps dans toutes les couture, j'ai très peur, je décide de le taper, de le frappé, de lui donné des cous de pieds.

Je rentre chez mes parents en pleurent, ma mère me demande se qui se pas, et je lui dit qu'il y a un homme noire qui ma touché, elle me prend dans ces bras et elle me dit chute ne pleur plus, sa va passé.

Elle essai de me calmé: en me disent ne dit surtout pas

a ton père.

De la sa ma tout de suite calmé, par ce que, je ne pourrais plus dire a mes parent que je me suis faite violé par mon oncle.

Toute mais vacances on été un fardeau pour moi j'étais arrivé à détesté les vacances, je n'étais pas comme toutes les petites qui eux aimé les vacances.

Mon oncle me prenais souvent par dairirére lorsque je mi attendais le moins, souvent lorsque je dormais, quand tous le monde dormais.

Sa arrivé qu'il ma taché avent de me réveillé pour que je sois consentantes et qu'il puisse avoir un pouvoir sur moi, et surtout une emprise.

Il m'obligé à touché son sex, pour qu'il soie éxité. Le plus terrible été la nuit, quand il venais me réveillé. J'étais arrivé a ne plus dormir la nuit, t 'elle ment peur qu'il viennent, je me planqué en dessous du lit, ou voire aussi je me m été en dessous les couvertures pour qu'il ne puisse pas me trouvé .

Mais même quand je me caché il arrivé à me trouvé et a me violé.

Par ce que la il ne fessais plus des jeux, sa ne lui conté plus, il fallais mettre la barre plus haut, donc il me violé sens conté, des qu 'il avais des occasions il les prenais, sens savoir si j'en soufré.

Surtout qu'il me fessais très mal.

Dans cette maison il y avait une sorte de grenier, ou la il me demandé de me levé les bras, il me demandé aussi d'écarté les jambes.

Il pouvais mieux rentrais sont sex. , en me violent il me disait un que t'aime sa , un t'aime, dit le moi Dit le moi.

Pendant ses positions j'étais debout face à un mur plein de cartons.

Je me souvenait qu'il m'appelé en bas de la maison il me dit « attention j'arrive » « attention j'arrive » tien toi prête j'arrive de là il monté tout doucement les escaliers.

Moi pendent se temps la j'allais me caché.

Je me caché dans les armoires j'enlevé les affaire du placard après je les rentré sur moi pour que lorsqu'il ouvre l'armoire il ne puise pas me voir, sa marché aux début, il ne me trouvé pas. Malheureusement un jour il avait trouvé le truque.

Le jour où je fessais le lit avec ma grand-mère. S'était une pièce très sombre, elle servais de chambre mais logiquement s'était un grenier.

Il y avait une sorte de fenêtrer toit, elle s'ouvrait et se fermait avec une sorte de bout de ferraille qui pendait et des trous sur cette barre.

Ma grand-mère me demande si je pouvais laide à faire le lit avec elle, comme bien entendu j'avais dormie avec mon oncle.

Et en fessent ce lit avec elle je lui dit à ma grand mère: Regarde même tonton a fait pi pie et la elle me répond mes <non< ce n'ai pas du pi pie: tu comprendras plus tard.

Et malgré tout je savais déjà se que tout cela signifie, enfin je voulais qu elle réagisse par rapport a tout sa. J'avais compris se que s'était du sperme.

J'assaille de lui faire des appelle au secoure mais elle ne comprenais pas tout les appels que je lui fessais. Et donc ce fameux soir j'avais encor demande a ma grand-mère de dormir avec elle.

Comme d'habitude le soir suivant sa recommence la même histoire il me viole comme rien s été passe, j'étais vraiment sa poupe gonflable, il me fessais vivre un vraie cal ver chaque jour un terrible cauchemar.

Chaque jours après jours, je me mettais dans un autre personnage virtuel et la pendant qu'il me viole je me voyer une petite fille merveilleuse, belle.

Malheureusement je me voyer pas comme sa, je me trouvais tellement horrible moche, sale, en plus comme a l'école je n'avais pas de belle note a donne a mes parent donc j'étais aussi bette, une crédule capable de ne rien faire.

Et chaque soir il me demande de plus en plus de chose a faire comme des fellations ou des position incroyable que moi a mon age je me demande se que sais.

Il ne s' imagine même pas le mal que sa peux me faire, lorsque il me dit t'aime sa temps, Redemande salope un temps veux encore il s'existait tout seul moins j'en fessais plus sa l'existait et moi dans ma tête je me disais mais quand va-t-il arrêtais se carnage, quand va-t-il arrêtee de me faire si souffrir, quand va-t-il se sortir de mon corps déjà si abîme pas son sex,et par ses paroles si déforme.

Il y a aussi des jour ou je ne comprenais pas pour quoi il m'a tache au lit ou quand il fessais sa debout il arrivais aussi a m'attachais sa lui donné peu être plus de plaisir.

Lorsque je le voie maintenant il n'arrive même pas a me regardé dans les yeux on dirais que pour lui je suis une bête féroce du moins peu être.

De la mais parent me change d'école primaire et la je fait connaissance d'une professeur d'école qui me fait découvrir mes tallent cache mais j'ai du mal à la croire. Elle me dit que je ne suie pas si idiote et la elle me fait découvrir des chose toute bette, comme savoir tricote, faire de la couture de la elle m'a mie de la gaîté dans ma vie, j'étais heureuse avec elle, me disait que j'étais douais pour sa.

Je me souviens aussi en fin d'année pour Noël on fessais des décoration dans la classe mai on fessais aussi un certain village en pin des pises et s'étais génial elle me prenais avec elle et elle me demandait de le faire avec elle, et je pouvais m'évadais je m'inventais des maisons des routes, je décorais les toits des maisons, s'étais une véritable merveille comme dans mes rêve quand je me fessais viole je reproduisais tout se que je voyer dans mes rêve, avec pleins de couleur et je me disait si ma vie été aussi joyeuse que sa serrais très bien..

On faisais se petit village pendant les recreé elle savais

aussi que je n'aimais pas les recreés donc ses moment la on les passe en semble, mais camarade revenais et voyer le travail qu'on fessaient ces cette même année que j'étais tombais malade la fameuse maladie transmissible sexuellement enfin.

Elle nous fessaient faire le tour de Paris, on aient allés tout voir un exemple on a été voir les impressionniste les gobelins elle arrivait toujours a nous évades de l'école.

L'année suivant en CM2 elle nous avais fait un sacre cadeaux on n'ai partie au mont saint- Michel!

Cette dame été la seul a me dire que j'étais capable de faire quelque chose plus tard dans ma vie.

Je pense qu'elle se doutait qu'il y avais quelque chose, qu'il avais un truque.

Cette homme, il ma torturé, sens aucune raison et cette petite fille sens défense étai la devant lui il a préférés lui faire du mal.

Mais cette petite fille étai sens défense qu'es qu'elle

aurais bien pus fait contre cette homme.

Il y a des jours et des jours où je voulais criée au sec-oure mais le son de ma bouche ne sortais pas.

Ma bouche bougé mais le son ne sortais pas, comme si j'étais muette, et que pourtant je ne l'étais pas.

Il y a des fois qu'il m'attaché pendant les actes de viole, je me tortillé dans tout les sens pour qu'il arrête, mais il avais rien à faire, il ne s'arrêté jamais.

Il y a des jours de vacances, ou je pensais que je n'allée pas passé à la casseroles, mais non tout les jours de mes vacance, il me violé encore et encore comme si je fessais partie d'une attraction.

Il y a des jours ou s'étais deux à trois fois par jours, sais jours la, j'avais en vie d'une seule chose, s'étais de me planté, ou de me découpé en morceau.

Pourquoi faire un livre a se sujet, si tabou, et très complexe, je voulais qu'on sache que j'ai sou faire, et que ma vie tourne souvent au tour de sa, du mal, de la honte.

Se livre, on peut dire aussi un journal intime, ma ouvert les yeux sur moi, que je n'étais pas seulement une femme sale mais bien quelqu'un de vivante.

A 12 ANS

En cinquième pour la première fois j'ai 15 / 20 en dicte je n'y crois pas mon professeur de français me demande se jours la que je ne suie pas nul. D'habitude j'ai zéro je ni crois vraiment pas.

Il dit devant tout la classe que j'ai 15 et il me félicite devant tout le monde tout le monde et content pour moi, mes moi je ne suis pas conviens qu, mais au fond de moi j'étais fier de moi, pas de ma personne mes de cette petite fille qu'on lui disait qu'elle étai bonne a foutre a la casse.

Dans la même année, on n'ai partis en Angleterre et la aussi je les ai cloué au sol.

Il faut dire aussi que j'aimais cette classe, et que je m'en tendais avec toute la classe.

Alors voilas tous le monde savez que je n'étais très bonne en classe, le professeur d'anglais, disais a haute voix, pour l'Angleterre il vas falloir se mettre en binôme.

Et oui personne ne veux se mettre avec moi comme je suis pas très bonne en classe sauf un garçon qui été tombé amoureux de moi, mais moi bien sur je ne l'aimais pas alors je lui et gentiment dit non.

Donc je me suis retrouvé toute seul face a mon questionnais et tout sa en anglais.

Comme personne ne voulais se mettre avec moi dans ma petite tête je me suis dit qu'il fallait que j'assure. Alors nous voilas parti, je me suis surpassée, je n'étais plus la timide, j'ai frapé a toute les porte pour remplir ce fameux questionnaire.

Il avait des questions sur une église, sur la poste, l'environnement et sur tout un fallais décroché la tim-

bale avec un timbre sens allé à la poste.

Je ne pensais pas l'avoir aussi facilement, et oui, j'étais avec une amie d'une autre classe je lui demande si elle veux venir avec moi pour acheté un souvenir pour mes parents de la elle dit oui.

On va dans un petit magasin de lingerie, par ce que ma mère m'avait demandais de lui prendre une chemise de nuit.

Il avais une commerçante très gentil, qui me demande ce que je veux, je lui dit la chemise de nuit que vous avez dans la vitrine me va très bien.

Elle me demande se que je voudrais de plus, je lui dit rien sa ira bien.

Pendent qu'elle emballe mon cadeau elle vois que je remplis mon questionnais.

Elle me dit que si j'avais des questions qu'elle était disposé pour moi, je lui dit que j'ai tout répondu mais qu'il me manquais un timbre et mon amie aussi, que appart sa il y avais rien d'autre.

D'un seul coup on la voie partir derrière la boutique sur m'en dans son entrepôt et vous savez quoi elle revins avec ses deux timbres, elle nous dit que s'étais son courriers de se matin et qu'elle veux nous les donnés.

On a pas arrêté de la remercie et l'on est parties.

Après sa, nous avons données notre questionnaire a nos professeur d'anglais, ma prof me demande comment j'ai eux se timbre.

Et oui je l'ai eux, ma prof me dit que je suis une de sel qui l'on eux et qu'il y en a très peux qui on un timbre.

Moi aussi je ne pensais pas l'avoir!

Ma prof me dit qu'elle a plus qu'a corrigés les copies et de donné le pris au vainqueur.

Je lui dit ses sur que sais pas moi?

Une semaine ce pas, le temps de corrigé les copies, et la, la sur prise de l'année.

Sais moi qui gagne le prie et j'étais vraiment stupéfaite de se première prie d'ailleurs il n'y avais pas que moi j'ai cloué tous le monde sur leurs cierges.

Pou un instant j'étais la première de la classe et je ne savais se que sa fessais mais alors j'avais de la joie dans mon regard.

LE JOURS DE SON MARIAGE IL A EU UN SACRE CULOT EN ME DISENT QUE J' AVAIS une plus gros poitrine que sa femme et elle et juste à coté de lui, j'ai eu la honte pour sa femme pouvoir la rabaissé sa propre femme, sur tout que sa poitrine été comme la mienne. Déjà que le jours de son mariage je n étais pas très bien, d' ailleurs j'étais un peux obligé de faire une chorégraphie avec ma cousine que elle l'aimait beaucoup.

Il fallait que je cache mon enthousiaste. Je cachais vraiment tout, il fallait encore que je sourie et que je sois heureuse pour lui.

Plus il fallait être bien, plus j'avait mal au ventre, j'avais tellement la rage qu'il se mariée en plus avec un femme trop gentille.

La petite fille ne comprend pas c'est gestes, mai elle le comprendra plus tard lorsqu'il serra trop tard. C'est pour sa qu'elle se bas tout les jours.

De puis se jour la; sa lui a provoque un blocage elle ne parlais plus a personne, même avec ces propre parent, les contactes ne sont plus les mêmes, elle et isoler du monde elle ne veux plus grandir les personnes aux tour d'elle lui fait très peur.

A l'école elle confondais toute les lettres ex: p=d m=n; j'étais dyslexique, c'est pour cella je n'arrive pas a lire ni a écrire, dans le cursus scolaire je n'étais pas acceptais non plus a partire de la tout sens chène.

A partir de mes 6 ans sa devient plus complique, en même temps je rentre au CP, cette entré n'ai pas formidable.

Tout le monde ce moque de moi par ce que je ne sais pas lire, que sa sois ma famille ou les amis, ou les copain d'école, ou les copine.

Pour moi je le trouvais a se moment la qu'il n'avait pas le droit d'être heureux.

Je trouvais que sait gens le n'avais pas le droit d'être heureux.

Moi a ce moment présides je n'étais pas heureuse, j'éte désemparé je voulais me tué je me trouvé inutile, en gros je voulais me flingué.

D'ailleurs dans cette partie la de ma vie je me griffer et je me couper.

En fait je faisais souvent les jambes par ce que sa ne se voiler pas comme je m'étais que des pantalons.

Après se fameux mariage j'ai eux une grande partie ou je n'existé plus.

Physiquement je l'étais mais ma tête ne suivait pas.

J'étais un peux plat de nouille je n'aimais pas ma vie et je me posée pleins de question sur ma propre vie. Si je pourrais avoir des enfants plus par rap ord se qu'il m'avais fait, un jours j'ai vue un reportage ou des jeunes filles qui s'étais faite violé et qu'elle n'on pas pu avoir

d'enfant.

Mais copine elles pensaient plutôt aux mecs et à leurs gardes robe.

Moi je pensais plutôt à me tué jours après jours tout me paraisses long.

A ce moment la j'étais déjà en pensionna, un jours un cous de déprime m'interpella et la tout bascule je me baladais dans le pensionna avec un couteaux, dalleur je me souviens plus comment il et arrivé dans ma poche, je l'avais sur ment emprunté a un élève.

Et la il fait nuit je commence a me promené dans le pensionnat je cherche un endroit tranquille.

Des que je trouve cette endroit je peut commencé à me tué a petit feu je mes le couteaux en dessous ma gorge, de la j'entent du bruit mais sens plus.

Enfaîte il y a quelqu'un qui vient voir moi, il me surprend je me griffe avec le couteaux et je cache le couteaux dérive moi.

S'est un élève qui vient ver moi qui m apprécier et

qu'il a vais vue mon comportement changé, je n'étais pas comme d'habitude.

Il me demande se que je fait la et se que je cache derrière mon dos, de craque je lui explique l'histoire avec mon oncle je lui dit pour le viole je lui raconte tout le mal que j'endure depuis des années.

Je lui dis que je craque et que je veux vraiment me tuer, que la vie n'était pour moi.

Il me redonne le couteaux et il me dit tiens vas si je prends le couteaux et la je me le mais sous la gorge, il me pousse par terre, j'ai une grande éraflure en dessous.

Il me dit mais tu et bête de vouloir mourir pour lui il n'en vau pas la peine tu vau mieux que sa, c'est vraiment une gros merde .

Ce soir la cette élève m'avais bien sortie de la pagaille il m'avais t'elle ment convient qu'u de par son enthousiaste de puit se jours la que je devais me battre pour réussir et de me confronté avec cette oncle d'une manière ou

d'une autre.

A quatorze ans on viens me cherché dans la cour de l'école en me disant on n'a quelque chose à te dire personnellement.

C'est mon directeur d'école qui me dit (bon voilas ta grand - mères et décédé il va falloir rejoindre t'a famille, on vient te cherché.

J'étais effondrais par ce que mon directeur ne savais pas que une semaine avant un de mais oncle était décédé, je ne sais pas se que représente un mort mes deux en une semaine pour moi c'était très dure d'assumais sa surtout à quatorze ans.

A prés c'est deux décès je n'étais plus moi même, j'étais devenu anorexique je n'arrivais plus a mangé. Ses deux mort mon bouleversais, je les aimais tellement je pense que je n'avais pu en profitée comme moi je le voulais, j'aurais voulu qu'il participe a mon mariage par

exemple, ses moment de cette vie ma été pris et j'ai eu très mal même encore maintenant quant je pense a eu ou quant je regarde des photos j'ai mal a mon cœur.

On s'aperçois que l'on fait des erreur de parcours malheureusement, et sa ne pardonne pas.

On tiens tellement sur un fil qui peux se brisée en un instant.

Des fois on se fait du mal, on se dit des méchanceté et après on regrette mais lorsque long née Mort on ne peux plus rien faire par se qu'il est trop tard.

Je pense aussi à ma grand-mère qui et décédé aussi qui m'a fait du mal elle aussi et à d'autre, il a fallu qu'elle me dise pardon quelque jours après sa mort. Bien sur que je lui est pardonnée, mais je trouve que je n'ais pas pu profité de se pardon.

On n'a pu discuté de se mal qu'elle me fessait, mais lorsque je lui avait demandé pourquoi tout se mal elle ne le savais pas elle-même a par, <elle me dit< tu sais qu'en j'étais petite on m'avais éduqué à la dure donc

j'étais dure avec toi comme avec tes autres cousins et cousines.

Moi je lui ai dit que malgré ce mal qu'elle me faisait je l'aimais beaucoup, et à ce moment-là elle a compris beaucoup de chose de moi.

Et le jour de mes 20ans, elle me dit: es que tu est contente que je sois là malgré le mal que je tes fait, et moi je lui et dit, tu sais mémé le plus beau cadeau que tu pouvais me faire sais d être présent à mes coté pour mes 20ans.

Elle sais mise à pleurer et ça ma beaucoup touché de sa part, mémé ne pleurait jamais, s'était une femme très dure même pour ses sentiments.

A 15 ANS

A 15 ans je m'inscris à un CAP DE PHOTOGRAPHIE COMME j'aime beaucoup la photos.

C'est un contrat d'apprentissage une semaine à l'école et une semaine à l'école, et là on commence avec trois semaines de cours, pour nous tester et voir nos lacunes. Ex: français, math, puis les matières plus importantes comme le laboratoire, la chimie.

Et on a un prof de français qui nous demande de faire une rédaction par semaines là elle découvre que j'ai beaucoup de lacune de français, des fautes d'orthographe très graves elle me le fait savoir.

Mais au bout de la troisième rédaction, la devant toute la classe elle distribue toutes les copies et elle dit pour moi. il va falloir que je vous parle après les cours.

Et là moi, dans ma tête tous ces bouillottes je pense à ce qu'elle va me dire que j'ai pas le niveau, trop faible pour continuer, ou j'ai fait une bêtise, j'ai peut-être fait quelque chose de mal.

Mais j'ai un certain stress pendant toute l'heure du cours, j'ai peur que le cours se termine.

De là, la fin du cours se termine et je pense, je fais semblant

d'avoir oublier ce qu'elle m'avais dit .en plus j'étais toujours aussi angoisse.

Donc je sors discrètement je me glisse avec mes camarade je plie bien mes jambes pour être toute petite.

Et la d'une voix douce est ferme elle me dit de venir la voire.

Alors tu ma oubliée je t'avais bien demande de venir ma voire.

Et bien je devais te parle alors reste s i le te plait.

Elle attente que tous les élèves parts de la classe, et la elle m'annonce que ma rédaction es formidable, et que mon écriture été de ce qui écrive des livre.

Mais elle me dit aussi que s est dommage d'avoir autant de faute dans ma rédaction.

Ma tension descend toute suite, pour la première fois on me dit que je suie capable de faire quelque chose de bien et sur tout quelque chose d'intellectuelle.

J'ai du mal a croire se qu'elle me dit, on me disait toujours que j'étais nul, donc dans ma tête je l'étais.

Devant cette prof je reste bloqué je ne comprend pas trop se qu'elle veux de moi.

Je n'arrive même pas a parle, je me dit qu'elle fait une erreur a mon sujet, ce n'ai pas possible s'est pas moi qui et fait quelque chose de formidable.

Elle me dit que mais faute sont grave, et je lui dit que je suis dyslexique, et que je confonds beaucoup de lettre.

Je lui dis aussi que j'ai passée beaucoup d'heure, avec des orthophonistes, et que malgré tout je fais toujours autant de fautes.

Je lui dit aussi que les professeurs avaient beaucoup de mal avec moi, et pour tant les profs étais toujours là pour moi, il m'en donnée des devoir a faire en dehors de l'école, il fallais que j'apprenne mes devoir pareurs.

Il fallais toujours en faire plus que les autres, des fois c'étais fatigant, mais maintenant sa porté s'est fruit, mais malgré tout je fait des fautes mais l'on me comprend, et qu'avant on ne me comprenais pas du tout.

Cette prof ma fait comprendre malgré mais faute même

grave que, ces possible de réussir qu'il ne faut pas perdre espoir.

En 1995 le 03/01/95 (j'ai 18 ans)

Au matin, je n'arrive pas a me levée j'appelle mon patron pour le prévenir que je ne viendrais pas.

Il ne me croit pas, il croit que j'ai bu à cause du premier janvier. (Il pense que j'ai mal a la tête)

Malheureusement je ne bois pas, je lui dis pourtant que je ne bois pas. Au matin je vois ma mère qui me dit qu'elle ne se sens pas très bien nom plus. On n'ai tous très mal, je ne vois même pas mon frère. Apres avoir téléphoné a mon patron je me suis allongée sur le canapé et je m'en dors. Je me réveille le soir et dans un camion de pompier. On m'apprendra par la suite que j'étais dans le coma. Mais en faite dans le camion on me réveille dans un état stationnaire. Je ne suis pas

vraiment sortie d'affaire on m'en mène dans un hôpital, je retombe dans le coma. De la il n'y a pas les soins approprié pour moi, on m'envoie dans un autre hôpital. Et la j'ai bien sou faire, on me m'ai dans un caisson. Je me combats avec mon corps, et mon esprit. A partir de la tout défile, le bon comme le mauvais coté. Mais surtout le mauvais, en faite je n'avais pas envie de me battre. Par contre j'étais très bien soutenu par les medecins et les pompier, et les infirmier qui été la au prés de moi ce jours la.

Avant de me réveillé dans le camion de pompier. J'ai vue mon corps par terre, et j'ai vue cette lumière et qui m'attire. Et je me sentais très bien, heureuse et épanouit. S'était le seul moment ou j'étais bien depuis mais cinq ans et demis. Pas de question, pas dinitrée, pas de saleté en sois, pas de mal de vivre je voulais tellement partir avec cette lumière. Apres avoir vécu cela je n'arrivais plus envies de croire; de plus beau. Voilas pourquoi je ne voulais pas me battre dans ce caisson. Tout le long

de mon hospitalisation je demandais mes parent, et se qu'il s'étais passé, par ce que je ne savais plus rien. Le matin vers 10h 00 ou 11h00, mon père arrive dans ma chambre tout blanc, il ne parle pas s'est moi qui fait la conversation, je lui demande ce qu'il sait passé; Il ne me répond pas? il ne dit rien! Je lui demande si l'on a eu un accident de voiture. Non ! Ou et maman ! Ou et mon frère !.....Aucune réponse. De la je commence a ménervait et je lui dit si tu ne dit rien j'harcèlerait les personnes du service alors vaux mieux que sa sois toi qu'il me le dise! A partir de la mon père craque! Il pleur!..... Je commence vraiment a m'inquiété, la il y a vraiment quelque chose de très grave. Il me raconte tous, il me dit que mon frère et ma mère sont entre la vie et la mort, dans un coma très grave. Il ne nous donne pas beaucoup d'espoir, les médecins Il sont accrochés à des machine et s'est les machine qui les tiennes en vie. Ils sont raccordés à des tuyaux et des fils électrique. La première fois que j'ai été dans la chambre de ma mère

j'ai eux très peur et terrifiée de voir ses machin et ses fils.

J'avais l'impression que s'était un robot, vous savez avec tout ces fils. En plus ma mère on santé pas son cœur battre, et pound été tellement faible que la machine se dérégulé souvent a cause du manque de pound. Et lorsque j'ai été dans la chambre de mon frère je m'étais rassuré pour lui par ce que il ronflé. Donc pour moi il allé guérir, même si il été aussi raccordé avec ses machine, j'avais de l'espoir. Après nous somme repartis avec mon père, je peux vous dire que j'étais tellement choqué, dans la voiture on entendait pas une mouche volé. Mon père me demande si je voulais entendre une musique. Je ne lui répond même pas, je pleur beaucoup, tout le trajet, de la route qui dure environ une heure. Lorsque l'on arrive à la maison, je ne pleur plus, et je me dit qu'il y a beaucoup de boulot a faire. Par contre mon père se mais a craqué, je le console. Le téléphone sonne il faut répondreJe prend l'initiative de

répondre, je n'écoute même pas ce que l'on me raconte dans l'appareille. Je raccroche! Mon père me demande. Qui est es! Je lui dis. Je ne sais pas! Je suis vraiment d'éconecté, un vraie zombie. Et se rituelle à duré un mois pour mon frère, et six mois pour ma mère. Le plus dure et d'entendre par la bouche de ma mère, me dire. Qu 'elle avait été réveillé par sa copine. Alleux de dire que sait sa famille qu'il la réveillé, surtout que ce jour là elle n'avais pas eux de visite, sauf nous. Par ce que l'on faisais tous les jours maison hôpital. Moi, au même moment mon patron part de sont magasin, il donne la succession a un autre acquisateur. Je travaille pour lui pendent un mois et il ne me pays pas. La bonne occasion ma mère et mon petit frère, soi entre la vie et la mort. Il été très courageux de me vivre a ce même moment. (Il n'été pas du tout sociable) Il n'avait aucun sentiment, je ne pense pas qu'il savait dans quelle passe il me m'été et que je me trouvé, il fallais pouvoir le vivre Sa ma coûté cinq ans de tribunal. Et pendent un peux prés un ans, je

n'ai pas pu travaillé, n'y pouvoir touché les ASDIC. Il ne voulait pas casser mon contrat. Il y avait seulement la pays de mon père qui arrivé
.....-1996 mes parents me mette à la porte d'ailleurs que je n'ai toujours pas compris. J'appelle mes grand – parents pour leur demandé s'il pouvait m'hébergé pendent un moment, le temps que je trouve du travail. Mais je ne leur dit rien, comme s'il ne sais rien passé. Je ne veux pas qu'ils le sachent, pour ne pas faire d'histoire. Mais au fur et a mesure que les jours se passe il me pose des questions, mais je les dévie. Mais un jour ma mère téléphone et je ne veux pas lui parler. A partir de la ils savent qu'ils y a un problème. De la ils me disent qu'il faut que je leur parle de mes parents, je leur explique qu'il fallais que je parte de la maison. De la il ne me crois pas de tout se que je leur dise. Alors une ou deux semaines plus tard, je ne me souviens plus trop mais ce n'était pas très loin du premier coup de fil. Alors je leur dis que je vais prendre

le téléphone. Et mon grand – père, il me dit de mètre le au parleur, de la il écoute tout se qui se dit, d’ailleurs il n’aurais pas du. C’était la deuxième fois que je le voyais mon grand – père pleurer. En même temps que je parlais au téléphone, je voyais mon grand – père regardé la télé, et mangé sa soupe. J’ai vue sa main se posais sur la table et devenir tout blanc. Ses yeux fondé tout seul il ne se frotté même pas les yeux. Ses mains ne se levais plus, il été bloqué sur sa chaise. Après se coup de fil, il n’y avais plus de bruit. Ma grand – mère éteint la télé, elle assaille de me réconforté, elle me sic de belle parole, mais je ne l’écoute pas trop. Je lui dis. Tu vois je te l’avais dit, mais tu ne me croyais pas! Elle me dit. Si je t’avais crus tu n’aurais jamais pris le téléphone. 1 mois plus tard je trouve du travail. Tout se passe bien au travaille, il a fallu, que je tombe par terre. On me voit tellement blanche et je ne peux plus bougé. Il sont obligé de me faire rentré chez mes grand – parents. Ils ont été même obligé de me porté. De là mon grand

–père n’ai pas là, il faut une présence, il demande à la voisine de resté avec moi. En plus sais une infirmière. Elle appelle le médecin il lui dit qu’il ne peux pas venir maintenant. Mais dans le même moment mon grand – père arrive, et je lui fais peur. Il veut m’en menais à l’hôpital. Je mi refuse, je l’invite a attendre le médecin. Le médecin il arrive vers 17h00. Du matin jusqu’aux soir j’attend le médecin. Et lorsqu’il arrive je fais 5 de tentions. Il fait une approximation que le matin je devais être à 2 de tensions et il manose que je pouvais mourir. Mon grand – père m’oblige a resté au lit pendant une semaine si nom il allait me mettre dans une maison de repos. Alors j’ai pris mon mal en patience et j’ai écouté mon grand –père, parce que ma grand –mère n’été pas la, sinon elle m’en aurais dit au temps.

Dans cette même période je ne suis pas très bien et je suis dans une période de chômage, en province le travail

sa ne coure pas les rues.

Donc je décide d'allais voir mon ancien directeur d'école, qui lui me propose en première lieux d'être assistante de professeur de sport.

Et alors la je reste bouge bé, il me demande si j'ai déjà fait de l'équitation, je lui dit oui.

Mais le problème il fallait commencer dans un mois et moi je ne pouvais plus resté en place, et au même moment je décide de repartir en ville pour avoir du travail sur le chant.

D'ailleurs j'ai eux du travaille le lendemain matin, et qu'en province on vous dit de revenir dans un mois est la j'ai compris pour quoi tout le monde vient en ville.

Mais je vous rassure mon directeur ne ma pas dit cette proposition comme sa à la légère, il me connaissait très bien, lors de ma scolarisation, je n'étais pas doué pour les études mais j'étais doué pour le sport et la danses.

Et comme il y avais des spectacle de fini d'année on me demandé de dirigé le spectacle donc la mise en scène, ou

par fois on me demandé mon opinions.

Je me souviens d'une mise en scène que des garçons devaient danser sur une partie du spectacle.

Il ne s'étais pas présenté a moi, mais au directeur, mes mon directeur, il leur a dit vous savez bien que Sandra et dans se milieux alors allés la voir.

Je me souviens de se moment la par ce que eux qui s'étais si matchos la il s'étais pas fière de demandé à une fille un conseil.

Je me souviens encore de se moment la il étai la devant en me disant sa ne te dérangerai pas de nous aider a dansé, moi bien sur je leur et dit oui sens discuté.

Par contre quant je leur et demander de faire un essais de danse, la je me suis poser beaucoup de question, si il s'allaient être prés à temps par ce que s'étais une vrais catastrophe.

Alors je leur et dit qu'ils allaient avoir du boulot a faire, et que sa allé être du, et qu'il va falloir m'écouté.

Mais j'étais fière de moi par ce que il m'écouté, et que

j'ai eux du recepais a leur sujet, donc j'étais très contente.

Mais eux aussi on était surpris a mon sujet par ce que j'étais une fille très timide et que la il mon découverts en une autre personne.

Et bien sur après le spectacle il mon remercié, il m'on dit de venir sur scène pour dire que je les avez aidaiant, moi je ne voulais pas.

Mais il mon jetais sur scène, et la jeté stupéfaite, par eux et de par le publique.

Il ont était obligé de la refaire, tellement qui ont eux du sucés.

Se jour là il faut le dire j'étais très contente, et j'aurais bien voulu que sa continu refaire des spectacles.

J'aurais bien voulu en faire mon métier...

Je vous ais raconter cette histoire pour que vous puisiez comprendre pour quoi mon directeur m'avez faite cette proposition d'assistante de professeur de sport.

Donc au lieux d'attendre la proposition de se directeur,

je par en ville, ma tante me propose de venir chez elle.

Sais grâce à ma tante que je suis revenu en ville, et qui ma apprise la vie, et comprendre certaines appréhension de l'après vie.

Il y a une phrase d'elle qui résume beaucoup de chose.

Il vaux mieux un petit cher soit qu'un grand cher les autres et la je me suis dit :que j'avais pleins de marches à parcourir, mais lorsque je l'aurais fait cela, je serrais plus grande.

De là, je suis resté un mois, et après j'ai fait ma putain de vie.

Et sais la que je me retrouve dans cet hôtel.

D'ailleurs s'est très dure mais j'ai pas de merci a dire, personne ne me donnée a mangé tout les jours dans mon assiette.

LA DURTE DE LA VIE

Lorsque je vois des gens entretient de faire des régimes et que moi je me suis trouve privée de nourriture pendant des mois parce que je n avais pas les moyens de me payer de la nourriture.

De ne pas pouvoir se nourrie c est affreux. D avoir mal au ventre et de rien avale.

Il fallait que je paye mon loyer comme tout le monde et moi en faite je vivait a l hôtel.

A ce temps la je gagnais 4000 f et mon loyer étai de 2000 f avec les 2 autres 2000f il fallait que je paye mon essence mon assurance voiture et tout cela été mensuelle, il me restais plus grand chose pour les fin du mois il fallait que je prenne mon vélo.

Lorsque je prenais le vélo la s étai le plus dure parce que je ne pouvais plus payer l essence de voiture, j arrivais a peine à prendre du pain.

Donc mauvaise nourriture mauvaise vie quotidiennes et

la vous vous enterez dans un trou bien profond.

Comme je travaille dans une cafétéria je pouvais prendre un repas par jours.

Mais en restauration on bouge beaucoup je veux dire comme sa je n étai pas dans un bureau ou la on ne se dépense pas, a par faire une photocopie.

Mais collègue qui voyer que j étai très fatigue me ramenais chez moi, et mon vélo ils savaient, peur pour moi le soir.

Dans mon malheurs, j'ai eue du bonheur j'ai rencontrais des personnes formidable et avec de grande personnalité, et un grand cœur.

A ce moment la j'ai à prie beaucoup de la vie, même avec rien on vous donne énormément et vous recevez beaucoup.

Il suffie d'un sourire ou un regard pour être heureux, l'argents ne fait vraiment pas le bonheur.

13 AOUT 2000

Déjà un mois avant cette date je me plains de mon coccyx, et je ne peux plus du tout matoir.

Mon mari a ce moment la il croit que je plaisante.

Mais j'ai déjà très mal à mon cul.

Je vais voir mon médecin il croit que s'est un bouton donc il me donne des médicaments pour faire sortir ce bouton.

De la quelque jours ce passe sa ne va toujours pas, je retourne le revoir il essayait de le percé mais il n'y arrive pas.

Il m'oblige d'aller à l'hôpital d'urgence, donc je ne m'en fais pas trop.

J'arrive à l'hôpital ils me font des radio et la ils voient un gros kyste, il me disent qu'il faut m'opéré.

Mais la il me donnent d'autre médicaments pour me faire rentrer ce gros bouton pour qu'ils puissent m'opéré.

Sens me dire les contraintes que je pourrais subir.

Par ce que après l'opération il vous ramène en salle de réveil est la les en merde commence.

A la salle de reveuille, je me vais me rendormir quelque minute plus tard, et ma tentions chute, a ce moment la il y a une seule dame qui est la est qui me donne un masque a oxygène pour que je puisse reprendre connaissance est cette parti n'ai pas dans mon dossier personne le mentionne.

A partir de la je n'arrive plus a marché.

Et je me demande pourquoi, par ce que avant je partais courir, je fessais un peu prés 10 km.

Et depuis cette opération je ne peu plus courir et il a plein d'autre chose que je ne peux plus faire.

Lorsque vous avez une maladie vous avez l'impression que la terre sais arrêté de tourner.

Les choses très futiles vous les mettiez de coté.

Il faut que je réapprenne a marché et surtout les bases élémentaire pour survivre. Tout mon cote droit étais paralyse, maintenant on peut dire que mon bras et ma

jambe fonctionne a petit dose un peux comme le temps on va dire que sais un peux superficielle.

Malgré que se n'ais pas vraiment sa, mais par rapport a quand je suis sortie de l'hôpital on va dire que s'est un miracle.

Comme on me croyais foutue comme je ne pouvais pas bougé quoi que se sois on va dire que je me suis battu pour moi et pour mon marie qui mérite que je sois forte.

Je vous avoues se n'étais pas gais tout les jours mon marie souffré avec moi, je ne voulais plus me battre pour cause de mon passe avec mon oncle je pensais que ma vie été réduite a un tas de déché, une grosses déché trie ambulants.

Mon mari il fallais qu'il me porte partout, il fallais qu'il me fasse ma toilette j'étais devenu un vraie petit bébé je ne pouvais pas faire grand-chose si, regardais la télé, mais lorsque vous ne pouvais rien faire la télé vous gonfle un peu.

De la il fallais que je réagisse donc j'ai commençais a faire des mots flèche pour réapprendre ma mémoire qui elle aussi été aussi atteinte je me disais qu'il fallais bien commençais par qu'elle que chose donc j'ai commence par la.

Après je me suis mise a faire du tricot mais alors le tricot été vraiment dure pour moi, par ce que ma main se paralysé.

Mais avec sa j'avais aussi des problème de respiration, sa ma rivais le soir de m'étouffé, je me reveilles pendant mon sommeille a ce moment la aussi se n'étais pas drôle ni pour lui ni pour moi.

Les infirmières venais tout les jours pour faire mon pansement, elle aussi s'inquiétez a mon sujet, elle voyer bien que ma cicatrice ne cicatrisé pas.

S'étais un combat de tout les jours, pour me levais, me laver, manger pour toute les chose du quotidiens.

Les médecin me disait que les prochains mois allais être dure, dans le sens pour pouvoir récupéré mes facultés.

On va dire a leur d'aujourd'hui j'ai tout récupéré malgré que se n'ai pas vraiment sa, comme les médecin ne veulent pas que je travail, enfin je commence a l'accepté mais ses très dure.

Comme avant j'étais une personne qui bout j'ai beaucoup, et qui fessais aussi beaucoup de sport.

Je me retrouvais à boitée, imaginer un peut!

Moi qui dansais par tout et qui courais je me suis vue au lit qu'elle miser le13/08/02.

Quelle est m'on avenir dans se lit et mon entourage?

LARA

Elle me touche au plus profond de mon cœur, en un clin d œil elle arrive a me donnée des frison, elle arrive même a me faire pleuré.

Lara et un sacrée personnage elle donne tellement sur-tout pour moi.

Lorsque je pleur se n'ai même pas de tristesse mais de joie.

Le dernier concert que j ai été voire, je me suis retrouve avec un homme qui me disais que s étai la premier fois qu il la voyais en concert et il me dit « sait la premier fois qu'un chanteur m'ais émut »

Et la je le vois pleurais sa me touche beaucoup lorsque je vois un homme pleurais sais très touchant.

Mais je sais nous sont publics on arrivent à la faire aussi pleurais, d'ailleurs il faut bien que sa soit dans les deux sens.

Mais c est anges serons toujours la.

Lara est apparue dans mon cœur la ou j'avais le plus besoin d'elle.

C'est cette même année que ma mère et mon petit frère étaient dans le coma elle arrive a me vade de tous ces cochemart te cette putin de vie.

Je vous parle de lara par ce que ce personnage me parle dans c'est chanson elle parle de l'amour et je voudrais

vraiment un monde d'amour sans guerre.

Un monde de paix, et sans méchanceté ou de réflexion qui fait très mal au cœur.

Il y a des personnes qui vous font des réflexions gratuites, et souvent il ne se pose pas la question si ça vous a touché ou non.

Lara est aussi fragile et sensible qui fait son charme, et sa tendresse, sans sa grande personnalité et en même temps sa fragilité, et sensible que j'aime en elle, elle est un peu comme moi.

Souvent on n'a du mal à dire le mot que l'on aime mais lorsque l'on, chante, on peut plus l'exprimer.

On arrive à plus se dévoiler, et s'ouvrir à tous et de ne pas avoir de jugement.

Quant j'étais petite lorsque je n'allais pas voir mes grands-parents en vacances pour me faire plaisir.

J'étais avec ma mère et cet homme qu'elle voyait dis-

crètement.

Elle m'emmenait voir cet homme que je ne connaissais pas.

Elle me faisait part de tout ses secrets discrets, et ses déboires, je pense que je n'aurais pas dû connaître tout cela.

Par ce que, lorsque je voyais cet homme je ne pouvais pas voir mon père que j'aimais beaucoup.

Mais pendant cette jeunesse je ne pouvais pas profiter de mon père.

Je pense aussi qu'elle était jalouse de moi avec lui.

Je me souviens encore que je faisais plus facilement un câlin à mon père, que je faisais pour ma mère.

Ma mère m'appelait toujours pour que moi je lui fasse un câlin.

Elle avait une drôle de façon de me dire qu'elle m'aimait.

D'ailleurs avec cet homme je la voyais épanouie, plus qu'avec moi ou mon père, avec cet homme je la voyais

heureuse.

Je me souviens que je jouais beaucoup plus avec mon père qu'avec ma mère.

Je pense que lorsque l'on est petit on pense a jouais avec ses parent et lorsqu'il ne veulent pas, il y a de cois se pose des question, bien sur si l'on aime ses enfants.

Je me souviens qu'elle me frappe plus que me donnée de l'amour, surtout des claque qui venais comme sa sens prévenir et sens raison.

Par contre mon père ne levé pas ses mains sur moi. S'étais quelqu'un de très calme, maintenant avec l'age je le trouve de plus en plus nerveux et ronchon.

Qu'elle dommage !

Ma mère a toujours rabaissé mon père, de par son intellectualisation, il n'a pu faire des études très élevées.

Mais moi mon père je le trouve très intelligent, il a tellement de qualité, autre que ses études.

Vous pouvez lui demande quoi que se soit, s'il peut le faire il le fera bien sur dans la limite du raisonnable.

Il a aussi la qualité d'aimais sa femme, mes je pense que

ma mère ne le voie pas.

Ma mère la qualité qu'elle pourrait avoir serrais d'être sensible et d'aidés les autres, mais dans son sens.

Moi je pense qu'il faudrait qu'elle s'occupe plus de sa propre vie, surtout avec mon père et mon frère il y a beaucoup a faire.

Se que je pourrais reproche a ma mère ses sa manipulation et sa franchise, que je n'aurais pas du entendre et son manque d'écoute a mon égare.

Avec le recule je pense qu'elle devrait plus s'occupe d'elle.

Après elle, se demande pourquoi entre elle et moi on a un manque d'amour.

Mais, je sais aussi qu'en elle étais très jeune, elle a beaucoup sous faire.

C'est la plus âgé de ses frère et sœur elle a du avoir beaucoup de responsabilité en étant jeune.

Comme s'occupe de sais cinq autres frère et sœur, d'ailleurs je ne trouve pas qu'il sont un repais a son

égare.

Vingt ans plus tard j'ai une conversation avec ma mère sur ce sujet la je la comprend mieux sur ce sujet.

Enfin moi je lui fait comprendre que, par rapport à sa, j'ai quant même souffert donc on a vidé notre sac.

Ma mère me fait aussi comprendre qu'elle aussi souffrais que je sois près de mon père, je lui et dit: moi aussi je t'aime.

Mais sur je n'ai pas la même relation avec mon père qu'avec ma mère.

Malgré que mon père ma beaucoup déçu par moment, pour prendre des désistions, il avait des proposition pour m'aider dans ma vie professionnellement et il ne la pas fait, avec du recule je n'en lui veux plus.

J'en lui en ais beaucoup voulu pendant plusieurs années.

L'ANNONCE DU PROBLEME À MA TANTE

Lorsque j'ai annoncé la fameuse histoire à ma tante. Elle ma un peu bouleversait en me disant qu'ils ne fallait pas dire ça à mes grands-parents. Elle s'était imaginé qu'ils s'allaient ce suicide.

Et moi je n'y crois pas ils sont beaucoup plus fort que sa.

D'ailleurs pourquoi, se n'ai pas eux qui ont fait du mal, à leur petite fille.

Mais leur fils, il l'a éduqué et après ils font leur vie.

Je suis fière de mes grands-parents, mon grand-père travaillait très dur à la mine et je fais appel à tous ses mineurs.

D'ailleurs quand mon grand-père était malade, s'était ma grand-mère qui partait dans les profondeurs, dans son métier on savait quand ton partait mais l'on savait pas si l'on revenait le soir pour embrasser ses enfants, il y a des personnes qui ne revenaient jamais.

Enfin je n'ais pas trop comprise cette réaction, je voulais peut être une autre réaction.

Après je lui est dit que je fessais un livre à ce sujet la, et elle a pris peur, enfin je pense.

Je pensais quelle allée m'aider dans ma démarche mais non, mais pour moi se n'étais trop grave parce que j'étais déjà bien déterminais pour faire mon livre, on ne sait pas trop soucier de moi quand j'étais petite donc maintenant je prends soins de moi.

Et se livre me libère beaucoup et surtout me guérie de tout ses malheurs que l'on m'a fait et maintenant je pense à moi, avant de penser aux autres.

D'ailleurs je trouve que les personnes proches vous appellent souvent quand il y a besoin.

Mais lorsque vous avez besoin, eux ne sont pas là, et sous il sont les toupés de vous jugez.

Ce livre m'a été d'un grand soulagement et ma grande thérapie, on va dire que se livre m'a aidé dans ma démarche.

Et a continué à vivre je me suis aperçu que l'on a besoin de moi et que j'ai encore beaucoup de choses à faire sur cette terre, et qu'il va falloir, que je me batte contre se miroir que l'on m'a infligé.

Et je veux aider les autres qui ont souffert comme moi, et il en a plus que l'on veut le croire.

LE 19 JUILLET 2002

Au matin vers 9h00 je prends une nouvelle pilule de contraception. Je me prépare à partir pour l'anniversaire de ma nièce, par ce que l'on vient me chercher d'ailleurs c'est mon beau frère. A ce moment très près si mon amour n'est pas là. Il fait des travaux chez son oncle frère. Donc sait pour cela mon beau frère vient me chercher. Tout ce passe bien, on arrive chez lui tout va bien. Mais à partir de 13h00 ma belle mère qui et la me demande ce qu'il se passe. Je lui réponds. Tout se passe bien.

Mais elle me dit. Et coûte tu a changé de couleur tu devrais te passé un coup d'eau sur la figure. Je l'écoute « « J'Vais « ». Mon amour arrive vers 14h00. Me dit aussi que je suis très blanche, et la je sens le coté droit de ma tête qui se paralyse, je ne peux plus bougé la tête. Je reçois des cous de tonner dans la tête, ses horrible.

Sais un des moments de l'après de l'opération, ou que je sois très mal.

Je ne peux pas profité de cette belle journée, sa me ronge. Tous les méfaits des médicament, ou les maladie bénigne prennent des proportions incroyables.

Et il faut accepté la maladie et dans l'état que l'on n'ais, et dans sais moment la on ne l'accepte pas.

Les médecin vous dit de vous reposé mais lorsque vous fait que sa de vos journée, vous en avez mare de vous reposez.

Ou vous demandée a votre médecin de partir quelque jours a la campagne, et la le médecin vous dit qu'il faut vous reposée.

La vous le prenez conne sa viens ou, que vous l'acceptez ou non.

La douleur viens lorsque vous ne voulais pas qu'elle viens bien sur sa, vous ronge de l'intérieur, en plus a se moment la vous ne voulais pas que l'on vous voix dans cette état.

Vous avez envi de vous faire transparent, et pourquoi, par ce que vous gâché l'ambiance de l'anniversaire, tout le monde vous regarde comme un chien battu, et sa me mais hors de moi.

Mon mari es arrivait la ou je m'y attendais le moins j'avais vraiment besoin d'un sauveur et il a été se sauveur.

Il m'a donnée le courage, la liberté le bonheur et surtout l'amour que je n'avais pas eux.

Il est tellement courageux, bon surtout, des fois je me repose beaucoup sur lui.

Il m'apporte beaucoup le manque d'équilibre dans ma vie.

Il a été ma raison de vivre avec tout se que comporté, avec tout se que l'on a eux a surmonte.

Le jours ou il m'a connue dans cette hôtel ou je vivais, il voyer bien que je n'étais pas heureuse, il est même parti me chercher a mange.

Pourtant je ne lui avais pas dit que je mangeais pas toujours a ma faim pour cause le manque d'argent.

Il n'y avais pas que sa comme problème, lorsque vous vous fait viole vous avais pas les même rapport sexuelles.

Vous n'aimais pas les préliminaires donc touché votre partenaire, le viole vous l'avez toute la vie sa vous tiens toute votre vie.

Moi les premier temps je voyer cette oncle qui vous fait l'amour et la sa vous bloque, vous le sentais près de vous et sa vous sen fait mal au cœur pour votre conjoint.

Je vais vous raconter ma rencontre de mon mari, sais

tellement bizarre.

Un soir je m'ennuyais et j'avais le cafard, je décide d'allée en boite de nuit en sache que j'avais déjà étais la veille au soir je savais pertinemment que j'allais être fatigué, mais j'irais comme même.

Je dances encore et encore au fur et a mesure je suis fatigué je demande au bar un verre d'eau comme d'habitude les barmaids me connaissez bien que je prenais que de l'eau mais la pour m'en bété il me donne de l'eau gazeuse pour voire ma réaction, et elle et directe.

Qu'es que tu m'as fait tu ma donné de l'eau gazeuse tu sais bien que je n'aime pas sa, et se con il se fout de ma geulle il rigol.

De la mon mari rentre en dans la parti par que il se trouve au bar a coté de moi, et la il me mais non se n'ai pas de l'eau gazeuse: il commence a me dire que j'ai la berlue.

Mais non s'est bien de l'eau gazeuse et lui il me dit s'est sur ment a cause de la pression de leur machine, il

me croyait pas alors je lui dit de boire mon verre comme de toute façon je n'aimais pas sa.

Il le boit et la il me dit a oui tu avais raison, et le barman rigole de plus belle, alors du coup il vide le verre (le barman) et me donne un verre d'eau.

Et la conversation et ouverte pour lui de la on a discuté toute la nuit il ma fait connaître ses copains qui été la avec lui.

La boite de nuit se finissait a 5h00 du matin a partir de la je suis prête a partir, il me voie partir il viens me recherche il me demande si je pouvais resté avec lui.

Il me demande comment je repars et je lui dit je repars avec ma voiture, d'ailleurs je lui dit que j'ai une décapotable et la ses moi qui rigole.

Discrètement il dit a ses potes que j'ai une décapotable et la je voie tous ses pote en trains de cherché une décapotable. (Je rigole)

Je leurs demande se qu'il cherche tous ils me disent non rien on cherche ta voiture, a bon, vous connaissaient

mieux ma voiture que moi, non mes ta dit que t'avais une décapotable mais non je n'ais pas de décapotable s'étais pour rire ses une 104.

Et la je voie a leur tête qu'ils sont très déçu, mais moi je suis pliée en quarte.

Enfin la il y a mon chéri qui me demande si je peux venir avec eux prendre le petit déjeuner et je lui dit que je ne peux pas je n'ais pas d'argent déjà la boit de nuit s'étais une folie.

Et la il me dit s'est moi qu'il te l'offre, donc j'accepte son invitation fort sympathique.

C'étais la premier fois que l'on m'invité comme cela, faut dire qu'il ne me connaissait pas et moi n'on plus. Mais deux semaines après nous étions ensemble et sa dure encore et d'ailleurs sa nous sa conduit au mariage, vous ne pouvaient pas vous imaginé comment nous somme si heureux, grâce à se verre d'eau gazeuse.

Je suis une des femme les plus heureux avec sont marie.

VOICI LES ECRITURE DE MON PASSE.

*La nuit, je ne rêve que de toi.
Le jour, partout ou je regarde, je t'imagine.
Chaque soir, quant tu te couche je renifle
Ton parfum préféré, et je ne cesse de penser à toi.
Mais tu n'es jamais aux prés de moi.
Rien ne m'empêchera de t'aimer que tu sois à l'autre bout
du monde je trouverais toujours un moyen de te serrer
dans mes petit bras.
L'amour, c'est comme la musique il faudrait l'écouter deux
fois avant de loin si j'avais des océans, comme en crier.
La terre comme papier à lettre.
Il n'y aurait toujours pas assez de place pour te dire « je
t'aimer ».*

*Le visage d'une très grande sensibilité, et doux comme un
mouton dans les prés.
Les yeux de forme d'amandes à croquer, de couleur bleu.*

*La beauté d'un visage ne ressemble à rien, il ne suffit pas
de regarder sa beauté extérieurement mais plutôt intérieurement
qui est beaucoup plus important.
Je veux savoir les envies, les caractères, la douceur qu'on
peut donner.*

*Les cheveux bruns, ambrés comme la mer.
Il ressemble à un dauphin, dans l'eau, là où s'est son
univers.
Il appartient à la mer calme et paisible.
Il veut être dans la mer bleue des océans.
Sous l'eau il peut tenir deux minutes sans respirer.
Il donnera tout son amour pour être avec une femme d'une
très grande sincérité et d'une franchise absolue
Il se mettrait malade pour être avec elle, il ferait des kilo-
mètres pour pouvoir la toucher encore quelque instant de
bonheur.
Il est émotif, rêveur mais surtout très doux, il est aussi
très poétique.*









Elle ne veut plus grandir







Une professeur d'école qui me fait decouvrir mes tallent cache mais j'ai du mal à la croire.



**J'étais heureuse
avec elle, me
disait que j'étais
douais pour sa.**



Ne faut

Après midi et moi nous nous levons de bonne heure,
nous prenons un morceau de pain, une barre
de chocolat ou un bout de fromage, et nous
filions vers la plaine.

Je m'oublierai jamais l'odeur de l'herbe et des
jeunes feuillages dans le petit matin, la fraîcheur

crispée de l'air, et la sensation des cailloux

roulant sous mes sandales, tandis que nous
courions dans la descente.

Bientôt nous découvrons à quelques mètres

de nous, en contre bas, une espèce de lac de

brume ^{contre bas} _{irréel}, à peine touché de soleil.

que nous abordions, dans le quel nous nous
baignions.

2. Les enfoncements.

1. Il n'était pas si épais qu'il le paraissait
il se dissipait à mesure que nous allions

mais il se refermait derrière nous, et si nous

retourillions, nous avions l'illusion
de nous trouver enfermés, sans espoir

de retraite, ce qui nous procurait de
mauvais frissons.

...et la elle m'annonce que ma rédaction est
formidable, et que mon écriture été de ce
qui écrit des livres.



La Biographie de Sandra



.....Je me voyer une petite fille
merveilleuse, belle.





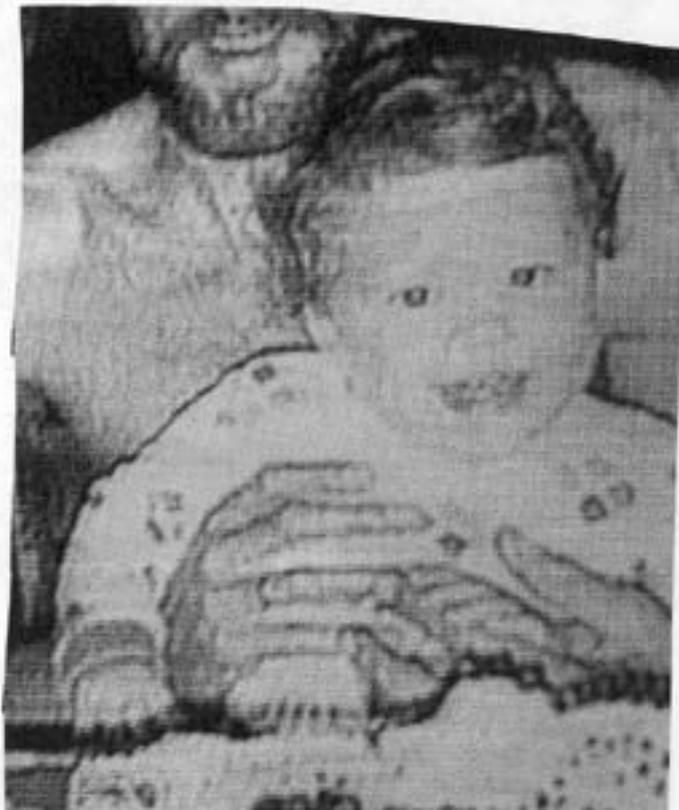
Loana, lors de l'enregistrement de sa séquence censurée dans l'émission *Génération 70*, sur France 2, en janvier dernier.



La Biographie de Sandra

le courage

la liberté



le bonheur

l'amour



Souffrances

J'suis complètement



Ma petite chérie

Je vais commencer à regarder à la Jolie Fête et après si je dirais tout ce que tu veux savoir (aucun secret pour toi) tu sais que je suis la reine de Melbay et c'est sûrement pour cela que j'ai oublié de te demander mon n°

Pour la com'a, tu crois ce que tu veux mais la terrible spray à paner t'h'a avec moi pour m'expliquer pourquoi je cherchais la fête le whisky mais surtout la histoire et les flammes. et tu ne me crois pas ni tu veux mais c'est après cela que j'ai pu voir tous ces boys. quand aux défauts et qualités je les connais mais c'est

...dingue de toi!



Maboule

Je t'explique que ça a duré hier ce n'est
pas toujours vrai tu sais bien je ne veux pas
faire souffrir les gens surtout ce que j'aime.
Parlant des lettres elles sont toujours
écrites Raymond a bien rigolé. Mais il a
dit que tu dis bien ce que tu es a
être donc c'est le plus important -
quand au "Je t'aime" HA CHOUHA
mais que je te l'ai presque prouvé. C'est
vrai que c'est très important mais c'est un
mot - moi je préfère le volume - j'ai aussi
tu ne me l'a jamais dit mais quand
je vois comment tu t'entends avec papa
je - (ai) même pas envie de vous partager
je l'ai aussi quand même quand j'ai au
ral - D'ailleurs je ne veux pas que tu souffres
pour moi
Alors je suis toujours de la lettre
HA VIE -
tu sais que j'ai été très malade
avec les grands parents avec aussi travaillant
souvent tu pense bien en fait ils se

Je dis que'ils n'ont pas fait rien,
Ma sœur je l'ai aimé à l'école pour
payer les études de mon chéri et j'ai
et pour qu'ils ne soient pas payés. Il
l'âge de 14 ans.
Mais j'ai rencontré son père vers 17 ans.
"dans les yeux" toujours avec le cœur,
et ça était la poésie - tu sais il était
très beau très gentil et se plus plaisait
aux vieux??"

ALORS TRAVAILLEZ LA VIE
AVEC VOTRE PÈRE.

Je ne sais rien de la vie. Je sais que le
je n'ai rien publié il est là (Et les
important pour moi) il est vraiment bien
pour moi. Pourquoi de motivation car a été il
avant que j'ai beaucoup mieux - il a la
raison de s'être de 5' ans et son sport
est un sport... Alors c'est sûr et sûr
pour les 3, mais et aussi.

Quel est l'art pour pour d'ici remonter
Maman pour m'a offerte beaucoup
Je crois que c'est toi - Mais Marie
n'était pas avec lui - puis j'ai rencontré
Philippe alors lui le travail parfait
Mais la tête souffre - par ma style -
Mais lui c'était le 7^{ème} avril - la
pauvre me suis j'étais vraiment heureuse -
J'étais partie en vacances avec lui
Mais je suis revenue pour l'anniversaire
de papa et depuis il ne veut plus de
moi - A son avis il voulait que je
sois seule - Je lui dis cela parce que papa
était devant lui doit vraiment souffrir
Mais je suis certaine pour lui Mais il
traverse que cela - d'habitude pour son
père est énorme Je le disais toujours
aussi bien - en plus il n'a fait 2 beaux
chairs - Mais le corps est si grand l'absence
d'hôtel dans nettoyage et oublié pour me
par contre tout
Alors bonjour S'il le traverse

quelques choses dit la vie
Je crois que j'ai été enterrée
avec lui et de tout cœur j'espère
que l'absence d'absence ce que moi
Je n'ai pas car je souffre
grand moi -
ne se sent - ce peu par le souvenir.

*je lui es dit: moi aussi
je t'aime*

JE LUI DIT: ARRÊT J'AI TRÈS MAL IL ME
RÉPOND: SI TU LE DIT A TA GRAND-MÈRE JE
TE TUERAI.









**Pendant ses position j'étais
debout face à un mur plein de
cartons**



Qu'il ne faut pas perdre espoir



La Biographie de Sandra

HORRIBLE



SALE
BETTE

La Biographie de Sandra

MOCHE

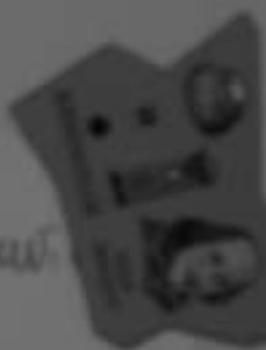








Saudi to Jaw
Mhoo



Salut Cousine,



^{ce}
En cette nouvelle année qui a commencé tristement, je te souhaite une bonne et heureuse année 95 avec beaucoup de bonheur et de santé. Je pense très fort à vous. J'ai appris la nouvelle à ma famille : maman et frères et sœurs. C'est Zabou qui m'a averti. Si tu veux que je monte à week-end. Dis-le moi si tu veux un peu de réconfort de la petite cousine qui est "grande" maintenant. Bisou depuis mon anniversaire et ton

universaire, il s'est passé beaucoup de chose. Stephane
ne m'a pas rappelo. Tampus! car j'ai trouvé
quelqu'un d'autre pendant les vacances de Toussaint.
Il est super génial. Il s'appelle Ludovic et il
habite à Indeville près de Caen. Et toi? Comment
ça se passe. Es-tu toujours avec Olivier
j'espère te revoir avant l'année prochaine

Je t'embrasse très très fort

Ta voisine de
Namantie

~~Dis bonjour à tout le monde et je t'envoie~~
beaucoup de courage pour affronter ce —

Sa
me
brûle
à

l'intérieur

La Biographie de Sandra



La Biographie de Sandra

Poétique



T'aime sa temps,
Redemande salope
un temps **VEUX**
encore!





*Putain
de
Vie*





ANGES SERONS TOUJOURS LA



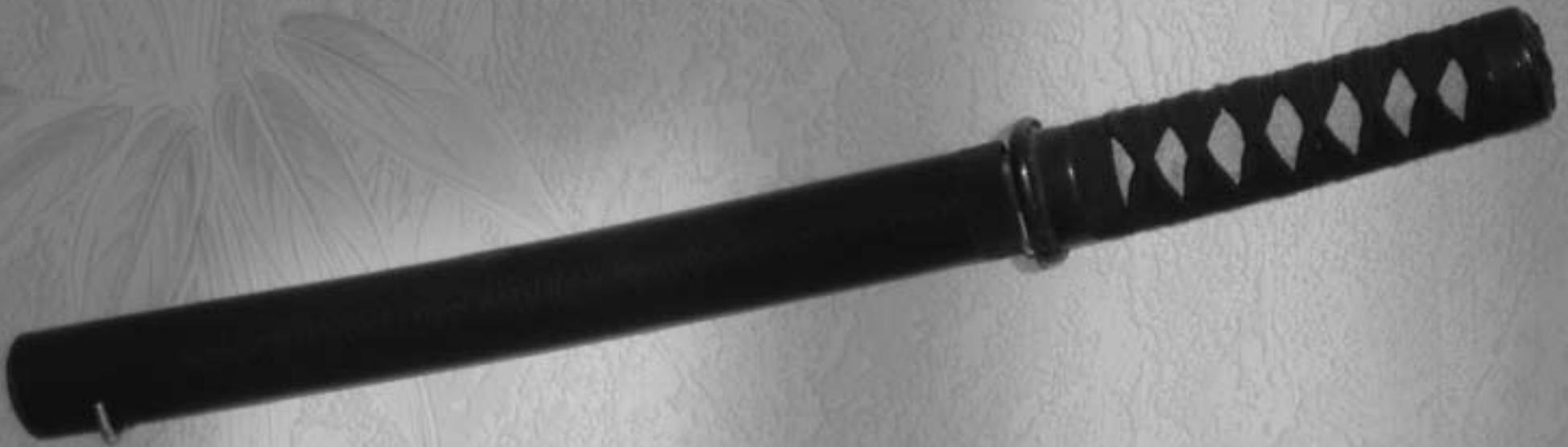
Biographie de Sandra





un monde de
PAIX







A 14 ans.....

J'étais vendeuse dans une boutique de gadget, dans un centre commercial de Paris.

Je ne voyais pas le couleur du ciel, je ne sentais pas la vraie température de la journée. Je suis exposée à la lumière des spots chaleureux et à la climatisation de 22 degrés, du matin au soir, été comme hiver.

Les clients sont plutôt sympathiques, ils entrent, je dis bonjour; ils font un tour, je les encaisse. Ça arrive qu'il n'y a pas un chat pendant des heures. On consomme en générale 10 disques musicaux par jour. On regard la porte, on attend, on ne fait rien l'autre.

La boutique en face vend des bijoux, des faux bijoux, j'en ai acheté quelques fois, elles m'ont fait un prix. J'ai fait la même chose quand elles sont venus chez nous. Le magasin à notre gauche vend des vêtements classiques, je n'y suis allée que pour changer de la monnaie ou pour chercher Nikita. Celui qui est à droite, je n'y vais jamais, il vend des objets de la cuisine.

Ma responsable aime beaucoup Laurent Voulzy, les vendeuses de la boutique gauche aussi, on connaît tous par cœur son dernier album. Souvent après la fermeture, elles venaient prendre l'apéro et nous l'écoutes ensemble, enfin moi je faisais la caisse. Elles ont l'air d'avoir le même âge. Eva a une fille de 20 ans, maquilleuse, plein de tatouages et de piercings. Chantal chante et danse quand c'est "Amelie" qui passe, sa chanson préférée. Elle vivait seule, je ne l'ai pas revu depuis la fermeture, un soir dont personne ne se souvient la date. On s'est dit au-revoir, et elle a été paralysée pendant la nuit, ça va faire plus d'un an. Et mon chef Sophie avait un enfant, Gil, il est mort d'un cancer. Elle a beaucoup pleuré ces jours-là.

Je faisais ce trajet tout les jours: Ligne 13 La Fourche, métro dernier wagon, La Gare St Lazare Ligne 12 direction Mairie d'Issy, deuxième wagon, troisième porte, Madeleine sortie Rue Truffaut. Dans le passage de la correspondance station St Lazare, il y a un aveugle avec un chien loup, il a un petit poste de musique. Quand quelqu'un lui donne une pièce, il dit fort

"merci, merci, merci..." longtemps après que la personne soit parti très loin. Comme s'il disait merci aux voyageurs suivant et suivant, qui ne lui ont rien donné.

Midi mon collègue Thibert amène à manger, des plats antillais qu'il a cuisiné lui même. Maintenant il ne boit plus, à l'époque il ramenait du rhum, on boit souvent un coup après le boulot. Je mangais au petit chinois de la rue Vignaux ou au japonais vers Opera. Il y a beaucoup de touristes dans ce quartier, qui ont l'air heureux, même sous la pluie. Je croisais souvent des touristes qui viennent de mon pays en allant au japonais, ils vont au grand Duty Free qui se trouve sur le chemin. Je trace. Je ne me suis jamais arrêté pour leurs parler. Je fais comme si je suis une étrangère.

Au passage du franc à l'euro c'était de la folie. J'encaissais les franc et je rendait la monnaie en euro. C'est mieux de payer par carte bleu, je fais moins d'erreur. Tout le monde a trouvé moche la nouvelle monnaie. Il y a des gens qui commence à collectionner les pièces de différents pays. Il faisait froid. C'était en janvier. J'ai commencé à collectionner les franc.

Gil est mort cette année là. Je ne suis pas allé à son enterrement, je gardais la boutique. Il avait une grande voix lui aussi, j'ai eu très peur les premiers jours quand j'ai débuté ici. Parce que il parlait tellement fort je croyais qu'il m'engueuler.

Le moment le plus dur c'est Noël. Trop de monde dans le magasin, il faut aller vite, servir les clients, et faire des paquets cadeaux, en plus on doit surveiller les vols et garder notre bonne humeur. Nous avons des tenues spéciales pour les fêtes, mon premier Noël on portait des chapeaux taches de vache, et la deuxième année on a des ailles d'anges sur notre dos. Enfin la dernière année c'était le t-shirt La Vie est Belle.

Une fois Doc Gyneco a failli entrer dans la boutique! Lui et ses copains en train de regarder notre vitrine, après il s'arrête devant la porte, il m'a regardé, et en croisant son regard, j'ai presque crié: "c'est...c'est..." d'un coup le blanc je ne souviens pas de son nom! Il m'a donné un sourire, et il est parti. Mes collègues se retournent et me demande: Qui c'est? J'ai dit, enfin:

“Doc Gyneco! Vous n’avez pas vu? - Non, où ça?” Deux minutes après, Eva est venue. “Alors qu’est-ce qu’il vous a acheté Doc Gyneco?”

Comme il pleuvait beaucoup, j’ai acheté notre nouveauté: Le parapluie Chat, de couleur noir, avec les petits pattes de chat bleu imprimées sur la toile. Il est de grande dimension, c’est pour les grosses pluies. Je suis allée chercher Gil à la station Madeleine avec ce parapluie une fois on a fait le réunion du travail avant les fêtes dans un bistro à côté. Les gens qui attendaient que la pluie cesse, se serraient à la sortie, ils regardaient tous le ciel. Gil, en manteau gris, était debout parmi eux.

Sandra est arrivée à la boutique un mois avant mon départ.

La Gare du Nord, dans le train direction banlieue parisienne, l’atmosphère est comme celle d’un pays étranger. Les maisons, les plantes, les voyageurs, les couleurs du paysage, je les regardais à travers la fenêtre avec une certaine distance. C’était un jour d’hiver très glacial, il y a partout de la neige, tout est si blanc que ça me pique les yeux, je suis allée chez elle. Elle m’a montré sa biographie et ses photographies.

Sur le mur tapissé de bambou est accroché une épée de samurai. Elle rêve tant d’aller au Canada. Le froid la fascine, les animaux aussi. J’ai remarqué qu’il y a beaucoup d’éléments où sont représentés des Huskys dans la maison. Elle m’a servi une assiette de frites avec du ketchup, son lapin Titi est assis à côté de moi sur le canapé. Sandra n’a jamais pris l’avion.

Son mari qui collectionne les miniatures de voiture, est responsable d’un rayon d’électroménager dans une grand surface. Leur photo de mariage, grand format, est accrochée au-dessus du canapé, ils sont tout les deux debout à côté d’un bel arbre. C’était un jour l’été.

Lorsque j’ai fini la lecture de sa biographie, l’assiette de frites aussi. J’ai pensais tout de suite que je devais acheter une friteuse comme la sienne, c’était bon. Pourtant c’était congelé, disait Sandra.

Elle m’a raccompagné un bout de chemin. Deux jeunes jouaient au foot. Elle était en arrêt de maladie, mais elle pensait qu’elle ne pourrait plus retourner au travail. Un scooter a

passé à côté de nous, il y avait encore du blanc de neige sur le sol. J’ai regardé ma montre, j’ai dit qu’il était tard, et que j’allait rater mon train. Je l’ai quitté, et j’ai commencé à courir.

En plein centre d’une capitale.

Je n’ai pas de photo du centre, ils ont refait la peinture et le décoration. Sophie, son cocker Nikita, et Eva travaillent toujours là aujourd’hui. Chantal ne va toujours pas mieux. Le rapeur Thibert continue d’écrire ses chansons. Sandra est allé voir le dernier concert de Lara Fabian en face, à l’Olympia. Et moi j’ai déménagé à Guy Moqué. Non ce n’est pas loin du tout tout ça.

Hsia-fei Chang

Paris, le 29 Février, 2004

Hsia-Fei Chang artiste d'origine taïwanaise vit depuis une dizaine d'années en France. Sa pratique se situe entre la performance, l'installation, le film amateur, la vidéo et la photographie qu'elle utilise toujours avec un souci littéraire. Elle écrit à la fois en chinois et en français et a déjà été publiée dans ces deux langues. Son travail s'engage dans le questionnement de la condition humaine, notamment dans celle propre à l'identité féminine.

Hsia-Fei Chang a rencontré un jour Sandra. Celle-ci s'est confiée à elle, lui à parlé de ses envies, de ses plaisirs et de ses angoisses. Puis elle lui a fait lire ce qu'elle avait écrit. Elle cache un grand secret et à l'image des stars qu'elle admire comme Loana, elle veut rédiger sa biographie. Sandra aime le canada, les huskis, Lara Fabian, Céline Dion. C'est aujourd'hui une jeune femme mariée qui vit en région parisienne. mais qui a connût beaucoup de souffrances dans sa vie.

Hsia-Fei Chang

La Biographie de Sandra

Ce livre a été réalisé par Hsia-Fei Chang, lauréate du prix jaune tonique 2003 pour la catégorie arts plastiques. La parution de ce livre a été rendue possible grâce au concours de la Société Ricard dans le cadre du Prix Jaune Tonique. Ce prix, créé par la Société Ricard et le magazine Jalouse, récompense six femmes de 25 à 30 ans dont le parcours artistique a été jugé riche, percutant et prometteur.

First edition limited to 250 numbered copies.
20 copies deluxe limited edition of this book,
accompanied by a signed and numbered multiple by the artist
is available from onestar press.

Layout and photos: Hsia-Fei Chang
Texts: Sandra K., Hsia-Fei Chang

Printed and bound in France

© 2004 Hsia-Fei Chang & onestar press

onestar press
16, rue Trolley de Prévaux
75013 Paris France
info@onestarpress.com
www.onestarpress.com

/250

